

**Extrait de « Parole d'un curé de campagne »
De Pierre Trevet**

Toutes les histoires, paraboles et fariboles compilées dans cet ouvrage ont été collectionnées patiemment et sélectionnées avec soin comme le nectar butiné par l'abeille et disposé par elle dans les alvéoles. Tous ces contes, mots d'enfants, mots d'esprit... ont été «testés» au cours d'homélies, de catéchèses, de veillées de jeunes, ou d'enseignements. Ils se font l'écho d'un certain Jésus de Nazareth, qui «ne leur disait rien sans employer de paraboles» (Mt 13, 34). Une parabole, «cela veut dire que dans une histoire il y a une autre histoire qui se cache et qui est la véritable histoire de l'histoire»

« On raconte qu'un jour, saint François d'Assise partit évangéliser avec frère Rufin ; celui-ci vénérât saint François, mais n'avait pas encore atteint son degré de sainteté. Tout au long du chemin, frère François disait : « Béni sois-tu, Seigneur, pour la campagne que tu as faite si belle ! Béni sois-tu pour le gazouillis des oiseaux ! Béni sois-tu pour le murmure des torrents ! » Et le frère Rufin, pour imiter son modèle, ajoutait, mais sans conviction : « Oh oui, loué sois-tu ! »

« Béni sois-tu pour les paysans qui ensemencent leurs terres, promesse de moisson. - Oh oui, loué sois-tu ! » Etc.

Mais frère Rufin en avait assez de ces litanies. Finalement, à la sortie du bois, une tourterelle qui se trouvait sur une branche au-dessus des deux frères en mission, laisse tomber ce qu'elle voit, devinez, juste sur la tête de saint François. Ce n'est pas très agréable de recevoir ce genre de shampoing ! Et frère Rufin se dit « On va bien voir si tu continues à louer le Seigneur. » Or, juste à ce moment, il entend saint François : « Béni sois-tu, Seigneur de ne pas avoir donné des ailes aux vaches ! »